



Histoire postale ancienne du Québec

Cimon Morin, cactus007@videotron.ca

LES DÉBUTS DE LA POSTE À CHÂTEAUGUAY

En 1673, le comte de Frontenac, alors gouverneur de la Nouvelle-France, cède la région à Charles LeMoyne dans le but d'y établir une seigneurie. La seigneurie de Châteauguay est achetée par Marguerite d'Youville, des Sœurs Grises, en 1765. En 1775 commence la construction de la deuxième église Saint-Joachim de Châteauguay.

Durant les troubles des rébellions de 1837-1838, les soldats anglais ont pris le contrôle de la seigneurie et ont procédé à l'arrestation de plusieurs Canadiens français, dont le chef patriote François-Maurice Lepailleur, qui a été déporté en Australie. Deux des 16 patriotes pendus à la prison du Pied-du-Courant, J.N. Cardinal ainsi que Joseph Duquet étaient natifs de Châteauguay. L'abolition du régime seigneurial en 1854 entraîne la naissance du village l'année suivante et la création du premier conseil municipal¹.

En avril 1829, un contrat pour le transport du courrier une fois par semaine est établi entre Lachine et Beauharnois, via Châteauguay qui est situé à 7 milles au sud-ouest de Lachine². À partir de 1830, une route postale est inaugurée entre Lachine et Dundee, menant à Fort Covington aux États-Unis. En 1832, le transport de la malle sur cette même route se fait au rythme de trois fois par semaine.

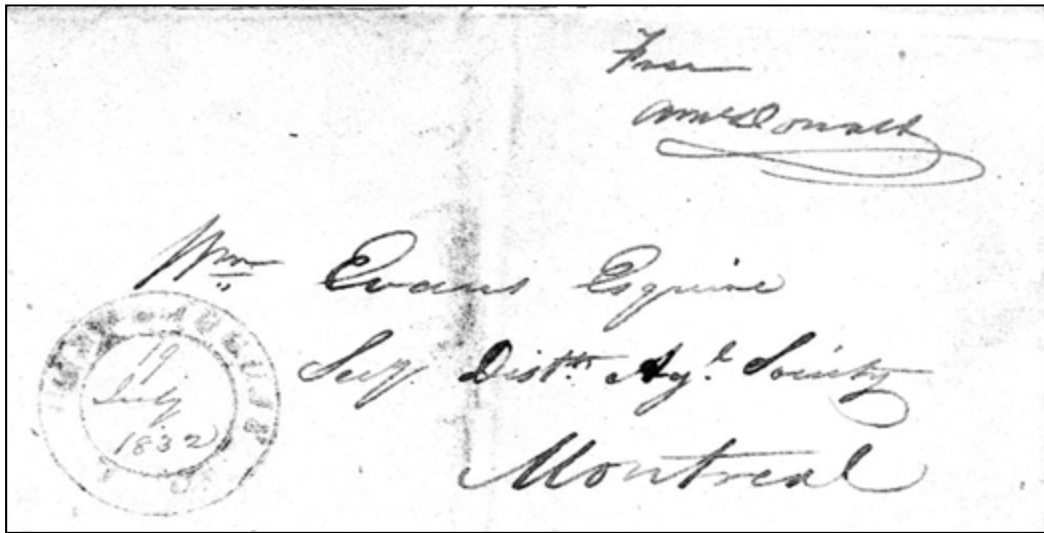
<i>Maitre de poste</i>	<i>Période</i>
Arthur McDonald	6 avril 1829 – 5 janvier 1834
Joseph Narcisse Cardinal	6 janvier 1834 – 5 avril 1835
Nicholas Christophe Walling	6 avril 1835 – 5 janvier 1838
Alexander Ross	6 janvier 1838 – 5 octobre 1840
John M. McEachern	6 octobre 1840 – 5 juillet 1844
George Burrell	6 juillet 1844 – 20 octobre 1858

Arthur McDonald

Arthur McDonald travaille pour le gouvernement en tant qu'inspecteur des traversiers et des navires. Il est autorisé à faire prêter serment et siège comme commissaire d'école de Châteauguay³. Il est aussi actionnaire du navire *Experiment* qui navigue sur le lac Saint-Louis.

Signature d'Arthur McDonald
[BAC, RG4-A1, vol. 307]

Il est nommé maitre de poste de Châteauguay le 6 avril 1829⁴. Le salaire du maitre de poste pour l'année 1832 est de 3£ 12s 11d tandis qu'en 1833 il est de 4£ 3s 6 1/2d. Il déclare aussi deux assistants : J. A. Cardinal et Joseph Duquet⁵. Nous savons que McDonald démissionne de son poste entre le 6 octobre 1833 et le 5 janvier 1834. Pour différentes raisons nous croyons que la date du 5 janvier est plus plausible.



Utilisation de la franchise postale par le maître de poste « Free / A. McDonald » et utilisation de la marque double cercle datée du 19 juillet 1832
[BAC, RG4-A1, vol. 389, n° 1020]

Joseph Narcisse Cardinal

Né à Saint-Constant, le 8 février 1808, fils de Joseph Cardinal, cultivateur, et de Marguerite Cardinal. Il étudie au Petit Séminaire de Montréal de 1817 à 1822 et fait l'apprentissage du droit à Châteauguay à compter de 1823. Il est reçu notaire en 1829. Il épouse à Montréal, le 31 mai 1831, Eugénie Saint-Germain, fille de Bernard Saint-Germain, interprète au département des Affaires indiennes.

Signature du maître de poste J.N. Cardinal
[BAC, RG4-A1, vol. 346]

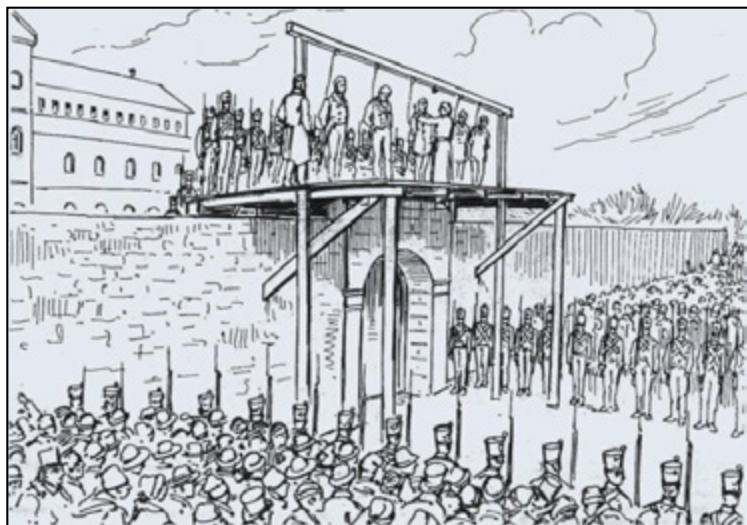
Il exerce sa profession à Châteauguay jusqu'en novembre 1838. Syndic de l'école de la paroisse Saint-Joachim, à Châteauguay, de 1829 à 1832. Secrétaire de la Société d'agriculture du comté de Laprairie. Officier de milice, retourne sa commission en 1837, en signe de protestation contre la destitution de nombreux patriotes. Élu sans opposition député de Laprairie en 1834. Il est l'un des chefs patriotes, mais n'a pas pris part à l'insurrection de 1837. De retour au Bas-Canada en février ou mars 1838 ; son mandat de député prit fin avec la suspension de la Constitution, le 27 mars 1838. Membre de l'Association des frères-chasseurs, avec Robert Nelson, qui lui confia la charge d'organiser le soulèvement dans le comté de Laprairie ; le 4 novembre 1838, à titre de brigadier général,

Utilisation de la marque manuscrite par le maître de poste J.N. Cardinal afin d'identifier la provenance de la lettre

[BAC, RG4-A1, vol. 444, n° 1366]

dirigea des patriotes à Châteauguay, puis à Caughnawaga (Kahnawake) ; capturé par des Amérindiens, fut emprisonné à Montréal. Comparut, le 28 novembre 1838, devant le conseil de

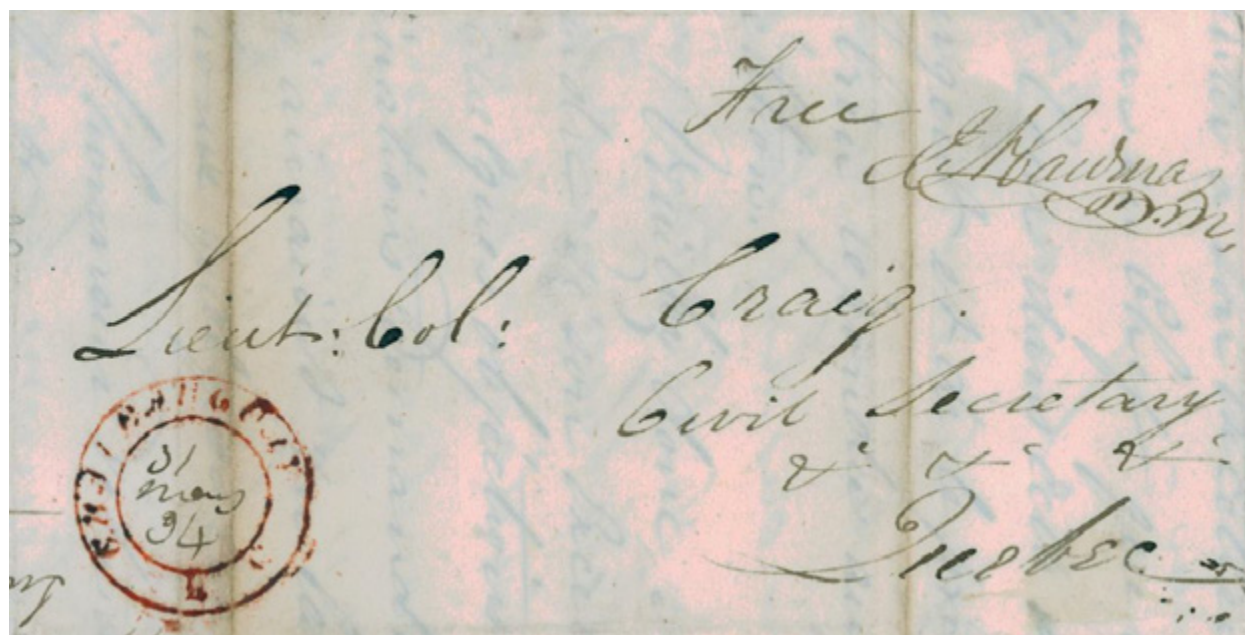
guerre formé par le gouverneur John Colborne ; le 8 décembre fut reconnu coupable de haute trahison et, le 18 décembre, condamné à mort.



« La pendaison des patriotes » - dessin de H. Julien
[BAC, e010963357-v8-t]

Pendu à Montréal, le 21 décembre 1838, à l'âge de 30 ans et 10 mois. Inhumé dans l'ancien cimetière catholique de Montréal (square Dominion) ; en 1858, ses restes furent transportés et enterrés sous le monument dédié aux patriotes de 1837-1838, au cimetière Notre-Dame-des-Neiges⁶.

Il est nommé maître de poste le 6 janvier 1834⁷. Pour sa première année d'opération en 1834, il reçoit un salaire de 4£ 13s 4d. Il demeure en poste jusqu'au 5 avril 1835. Son assistant, Joseph Duquet, devenu patriote lui aussi sera pendu à la prison du Pied-du-Courant en 1838.

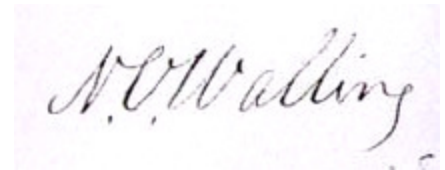


Lettre du maître de poste J. N. Cardinal envoyée en franchise postale « Free / J.N. Cardinal P.M. »
avec oblitérateur double cercle en rouge daté du 31 mai 1834
[BAC, RG4-A1, vol. 431, n° 1262]

Nicholas Christophe Walling

Nicholas Christophe Walling est le fils de Christof Weihling, soldat du 60th Régiment, et de Marie Louise Garnier. Il naît le 17 avril 1795 à la paroisse Notre-Dame-de-Québec. Dans un même document, on rapporte que Nicholas Christophe est né à Montréal et qu'il a été baptisé à l'église Notre-Dame. Il décède le 14 octobre 1854 à Saint-Zotique. Il participe à la guerre de 1812 en servant dans la brigade du capitaine Daniel Heughton.

Le 13 juillet 1818, il contracte le premier de trois mariages avec Marie Suzanne Hamel de Saint-Louis-de-Terrebonne. Deux enfants naissent de cette union. À la suite du décès de Marie, Nicholas se remarie le 26 janvier 1829 à la paroisse Les Saints-Anges-Gardiens, à Lachine, avec Charlotte Elizabeth Newcomb, née à Boucherville le 21 juillet 1812 et décédée à Coteau en septembre 1846, fille du médecin patriote Jean Samuel Newcomb. Il est intéressant de noter que Charlotte est une descendante directe d'Édouard I, roi d'Angleterre. Deux enfants verront le jour à Lachine. À la lumière des événements. Son troisième mariage a lieu à Saint-Polycarpe le 12 novembre 1850 avec Joseph Hamelin de Saint-Eustache. Deux enfants naissent de cette union dont Alexander né le 12 juin 1854, soit quatre mois avant le décès de son père⁸.



Signature de Nicholas Christophe Walling extraite d'une lettre écrite pendant son exil en 1839.
[BAnQ]

Nicholas Walling s'installe à Châteauguay au début des années 1830 et il obtient son mandat de maître de poste probablement le 6 avril 1835⁹. Il quitte ses fonctions le 5 janvier 1838.

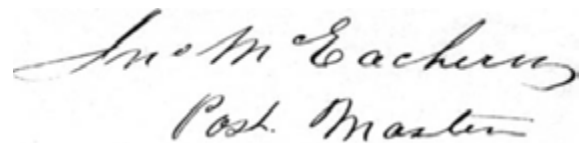
Alexander Ross

Alexander Ross est né en 1813 et décède le 22 avril 1847 à Châteauguay. Il s'est marié également à cet endroit avec Isabella Lang. Alexander Ross est le descendant d'un soldat du 78th Fraser Highlanders qui a combattu aux côtés du général James Wolfe sur les Plaines d'Abraham durant la guerre de Sept Ans en 1759. Au moment de sa démobilisation, il décide de demeurer au pays¹⁰. Alexander Ross est inscrit comme caporal dans la milice locale de Châteauguay en 1838¹¹.

Il devient maître de poste de Châteauguay le 6 janvier 1838¹². Son cautionnement est assuré par John Jack et Andrew Lang. Ce dernier l'assiste au bureau et il est aussi chargé du contrat pour le transport des malles de Châteauguay à Beauharnois entre 1839 et 1844. Ross est démis de ses fonctions vers le 5 octobre 1840¹³. Nous n'en connaissons pas la cause.

John M. McEachern

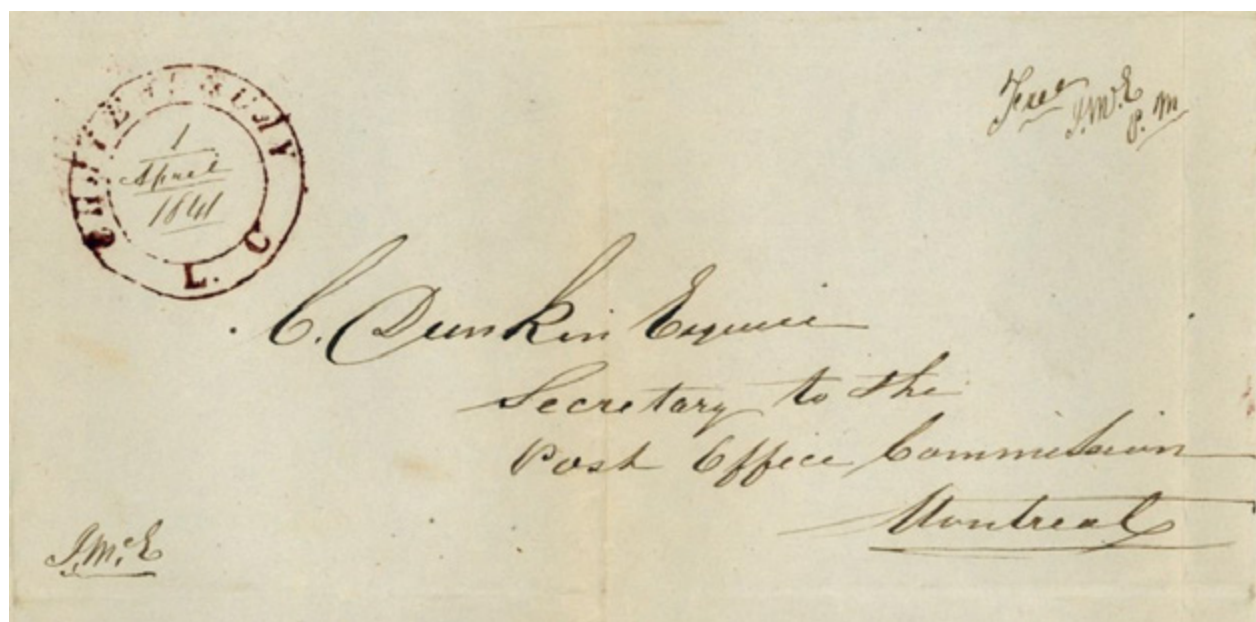
Selon le *Canada Directory* de 1851, John M. McEachern est propriétaire d'une auberge où l'on ne sert pas d'alcool (en anglais « *Temperance Inn* »).



Signature du maître de poste John M. McEachern
[BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 252]

John M. McEachern est nommé maître de poste le 6 octobre 1840. Cette date de nomination est confirmée dans une lettre qu'il adresse aux commissaires nommés pour faire enquête sur la poste¹⁴. Le salaire du maître de poste de Châteauguay est maintenant un salaire fixe de 9 £ par année comparée à un salaire basé sur une commission de 20 % comme ses prédécesseurs. Selon Stayner il est important de trouver un compromis afin que ce bureau demeure ouvert, ne pouvant trouver personne qui accepterait une commission de 20 %¹⁵. Bien que McEachern s'occupe directement des opérations de la poste, il a un commis du nom de George Burrell – celui qui deviendra son successeur. Il mentionne que le bureau est très exigeant, car il doit préparer plusieurs malles par jour tandis que les autres bureaux sur la route n'ont pas cet inconvénient. Il utilise beaucoup sa franchise postale – environ 250 lettres par année qu'il envoie ou reçoit – qu'il considère d'une valeur approximative à 8 £¹⁶.

Il démissionne le 18 mai 1844¹⁷, mais demeure en poste jusqu'au 5 juillet 1844.

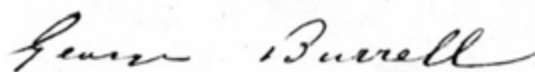


*Utilisation de la franchise postale par le maître de poste de Châteauguay « Free / J.M.E. / P.M. »
avec oblitérateur double cercle daté du 1^{er} avril 1841
[BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 252]*

George Burrell

Lorsque McEachern démissionne en 1844, il recommande son commis George Burrell¹⁸. Ce dernier écrit au gouverneur Charles Metcalfe le 15 juin afin de lui soumettre sa candidature et son intérêt à opérer le bureau de poste de Châteauguay¹⁹. Denis-Benjamin Viger, membre du parlement provincial, intervient auprès du gouverneur afin de l'aviser qu'il ne connaît pas de meilleure personne pour ce poste. Nous croyons que George Burrell opère d'une façon officieuse le bureau de poste à partir du 6 juillet 1844 et que sa nomination officielle date du 6 octobre 1844²⁰⁻²¹.


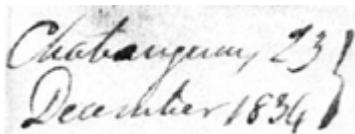
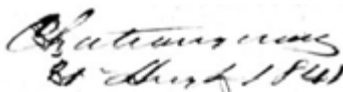
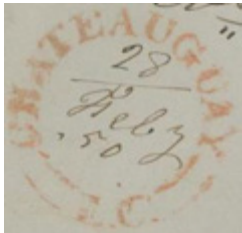


Le 27 mars 1845, George Burrell écrit à T.A. Stayner afin de solliciter une augmentation salariale. Il est d'avis que toutes les tâches afférentes à ce poste ne correspondent pas à un salaire de 9 £ par année – surtout que maintenant il ne peut utiliser la franchise postale comme le faisait son prédécesseur. Il suggère qu'un montant de 30 £ par année conviendrait davantage à ce poste ! Lorsque Stayner écrit au ministre des Postes d'Angleterre afin de proposer qu'on octroie au maitre de poste de Châteauguay une somme additionnelle de 4 £ par année – il se voit refuser cette proposition d'augmentation le 23 avril 1846²².



Signature du maitre de poste George Burrell
[BAC, RG4-C1, vol. 104, rapport 1803]


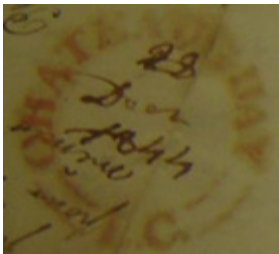

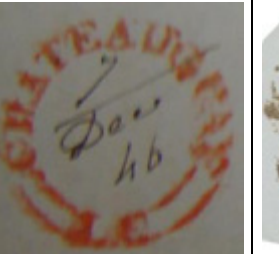

La nomination de Burrell ne fait pas que des heureux ! Un certain instituteur – Pierre Pichée – de Saint-Joachim-de-Châteauguay écrit au gouverneur le 15 juillet 1845 afin de l'aviser que le bureau de poste est déménagé au bassin ou au quai de Châteauguay, distant de deux milles du village. Ce changement de site cause de grands inconvénients aux villageois. Une pétition accompagne sa lettre et contient 33 signatures²³. Stayner répond au gouverneur que la distance du bureau de poste est seulement à un mille de l'église où du pont et qu'il n'entrevoie pas de problème réel avec les gens du village.

En 1838, George Burrell est membre de la milice de Châteauguay²⁴. Nous constatons que George Burrell exploite un magasin général en 1851. C'est certainement dans ce magasin que loge le bureau de poste. Avec le transfert de la poste en avril 1851, Burrell déclare un salaire de 6 £ 14s 2d. Il demeure maitre de poste jusqu'au 20 octobre 1858.

<i>Marques postales de Châteauguay</i>		
		
1830-1841	1834	1841
BAC-RG4-A1, vol. 616, n° 2598	BAC, RG4-A1, vol. 444, n° 1366	BAC, RG4-B36, vol. 5, n° 34
		
1844-1856	1844-1846	1847
BAC, RG4-C1, vol. 267, n° 3271	BAnQ, E13, vol. 288, n° 1102	BAC, RG4-C1, vol. 203, n° 2211

Châteauguay - Moyenne du nombre de lettres reçues par semaine ²⁵							
1842	1843	1844	1845	1846	1847	1848	Moyenne
22	34	23	27	30	26	26	27

La marque postale double cercle interrompu à empattements de Châteauguay a été commandée par Stayner le 14 février 1842²⁶ et reçue à Québec le 31 mai 1842. L'empreinte de l'épreuve nous laisse entrevoir un « Q » au lieu d'un « G » dans le lettrage de « CHATEAUGUAY ». Le maître de poste de Châteauguay a probablement limé la frappe pour en faire un « G ». Faute d'accès à de la correspondance pour les années 1842-1843, nous ne pouvons préciser si la marque de type « épreuve » existe.

				
Épreuve	1844-12-28	1846-06-18	1846-12-07	1850-03-05
	<i>BAnQ, E-13, vol. 288, n° 1102</i>	<i>BAC, Fonds Anatole Walker, 1992-208</i>	<i>BAnQ, E-13, vol. 292, n° 1540</i>	<i>BAC, RG4-C1, vol. 282, n° 3120</i>

¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ch%C3%A2teauguay>

² BAC, MG44B, vol. 3, p. 311.

³ BAC, RG4-A1, vol. 311.

⁴ BAC, MG44B, vol. 3, p. 311 ; MG44B, vol. 4, p. 102.

⁵ *Second rapport du Comité spécial nommé pour s'enquérir de l'état actuel du Département des Postes, afin de porter un remède efficace aux déficiences de son organisation et administration*, Appendice G.G. au XLV^e volume des *Journaux de la Chambre d'Assemblée de la province du Bas-Canada*, 1836, sections 48-49.

⁶ <http://www.assnat.qc.ca/fr/deputes/cardinal-joseph-narcisse-2385/biographie.html>

⁷ BAC, MG44B, vol. 4, p. 432.

⁸ <http://www.ogdensburg.info/genealogy/getperson.php?personID=I9919&tree=tree1>

⁹ BAC, MG44B, vol. 5, p. 61.

¹⁰ Notes recueillies par Michel Gagné. Aussi <http://boards.ancestry.com/surnames.ross/2683.2721.1/mb.ashx>

¹¹ <http://www.rootsweb.ancestry.com/~qcchatea/1838chat.htm>

¹² *Rapport des Commissaires nommés pour faire une enquête sur les affaires du département des Postes*. Le rapport des commissaires est en date du 31 décembre 1841 et publié dans les *Journaux de la Chambre d'Assemblée*, annexe F, 1846, sections D-16.

¹³ BAC, RG3, vol. 1171. Circulaire administrative de T.A. Stayner, datée du 6 février 1841. Toutefois, John McEachern, dans une lettre à la Commission nommée pour faire enquête sur la poste, avise qu'il a été nommé le 6 octobre 1840 (BAC, RG4-B52, vol. 4 – lettre du 1^{er} avril 1841).

¹⁴ BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 252.

¹⁵ BAC, MG44B, vol. 28, p. 247.

¹⁶ BAC, RG4-B52, vol. 4, n° 252.

-
- ⁷ BAC, MG44B, vol. 31, p.164 et RG4-C1, vol. 104, 1844, rapport 1803.
- ⁸ BAC, RG4-C1, vol. 104, rapport 1803.
- ⁹ BAC, RG4-C1, vol. 104, rapport 1803.
- ¹⁰ BAC, MG44B, vol.31, p. 129.
- ¹¹ BAC, MG44B, vol. 42, p. 60.
- ¹² BAC, MG44B, vol. 42, p. 59-64.
- ¹³ BAC, RG4-C1, vol. 131, rapport 2064.
- ¹⁴ <http://www.rootsweb.ancestry.com/~qcchatea/1838chat.htm>
- ¹⁵ BAC, MG44B. Différents rapports statistiques trouvés dans les vols. 14 (1842) à 58 (1848).
- ¹⁶ BAC, MG44B, vol. 12, p. 351, 359.